

LE NO 1 JUSTICE

# PHOTO POLICE

Volume 43 # 08 9 juillet 2010 2,88\$

## QUIZZ VEETTES

Gagnez le DVD de Félix Leclerc

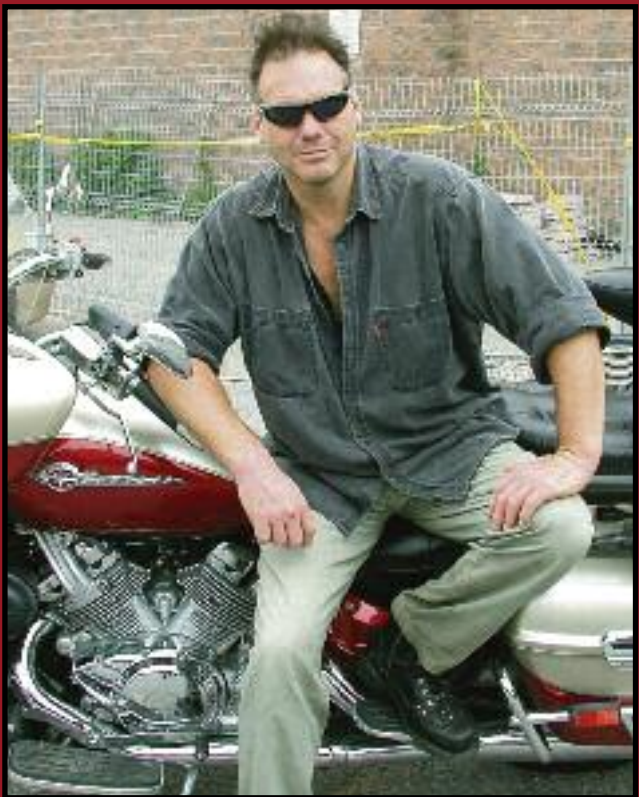


MOTS-CROISÉS ·  
GRILLE BLANCHE  
MOT SUSPECT ·  
MOT DISSIMULÉ

**1500 \$**  
**À GAGNER**  
CHAQUE SEMAINE  
EN VRAIS \$\$\$



## Après *Hochelaga* et *Histoire de pen*



2,88 \$

0.8



## **BUM RUSH**

Le nouveau film  
du cinéaste  
Michel Jetté

## **DOORMAN UN MÉTIER RISQUÉ**

Plusieurs suivent  
maintenant des cours



**LE DANGER DES GANGS DE  
RUE DANS LES CLUBS**

10 ans après le film «Hochelaga» sur les motards

# Le cinéaste Michel Jetté revient en force avec «BUM RUSH»!

Il y a exactement dix ans, le cinéaste québécois Michel Jetté s'attirait de nombreux éloges très mérités de la part du public et des critiques lors du lancement du long métrage «Hochelaga» - projeté au Festival des Films du monde de Montréal - à une époque au cours de laquelle les Hells Angels et les Rock Machine (devenus Bandidos) étaient bien ancrés dans l'imaginaire sociétal québécois. Puis, après «Histoire de pen» (2002), basé sur les «Contes en coup de poing» du poète en détention Léo Lévesque, nonobstant les obscures facettes du pouvoir bien implantées à l'intérieur des pénitenciers à haute sécurité, Michel Jetté récidive avec «Bum Rush».

MONTRÉAL

ÉRIC AUDET



On se souviendra qu'avec le film «Hochelaga», Michel Jetté s'était justement inspiré des activités illicites entourant ces deux puissants gangs de motards criminalisés, qui s'appre-

taient alors à enterrer la hache de guerre après d'interminables conflits pour le lucratif marché de la drogue, qui auront fait 174 morts (dont neuf victimes innocentes), 16 disparus et 181 tentatives de meurtre. Le film «Hochelaga», rappelons-le, raconte la descente aux enfers de Marc (Dominic Darceuil), un jeune délinquant recruté par les «Dark Souls», lesquels ont besoin de sang neuf dans le cadre



Le créateur du premier film québécois («Hochelaga») à traiter des gangs de motards criminalisés fera assurément encore beaucoup parler de lui lors de la sortie de «Bum Rush».

d'une guerre sans merci contre les «Devil's Soldiers».

## TRILOGIE

«C'est étrange d'entendre le premier coup de claquette après une si longue absence sur un plateau de tournage. C'est comme démarrer ma moto: je ressens toujours le même «thrill» quand le moteur décolle. Or, dès le début de ce tournage, j'ai également ressenti une montée d'adrénaline en dépit du fait que ce n'est pas facile de faire un film», explique Michel Jetté.

À preuve, ce long métrage est autofinancé, autoproduit et autodistribué et, pour le bien de la cause, les comédiens et les techniciens ont accepté de surseoir à leur cachet. Or, malgré un budget limité, il n'en demeure pas moins qu'il est d'ores et déjà assuré que «Bum Rush» sera fertile en rebondissements de toutes sortes si l'on se fie au synopsis (lire encadré) ainsi qu'à la bande annonce.

Pour parvenir à ses fins, Michel Jetté a passé plus de six mois à étudier le phénomène des gangs de rue



Âgé de 50 ans, Michel Jetté a passé plusieurs mois à étudier le phénomène des gangs de rue et le travail des portiers de boîtes de nuit.

mandat d'effectuer des jobs de bras pour le compte des motards», constate Michel Jetté.

«Par conséquent, le film s'inspire de ces deux vastes frappes policières à l'issue desquelles les gangs de rue n'ont jamais cessé de faire des pieds et des mains afin de prendre le contrôle des territoires conquis par les motards et la mafia italienne. Le film vise également à faire la lumière sur le travail des portiers lorsqu'un propriétaire d'un club se fait attaquer par des membres de gangs de rue. Pour y parvenir, nous avons pu compter sur l'expertise de personnes influentes oeuvrant dans le domaine de la sécurité et nous nous sommes

## Une lutte à finir entre un gang de rue et des portiers d'un bar de danseuses nues

qui a pris de l'expansion après que des dizaines et des dizaines de membres allégués d'associations criminelles majeures se soient retrouvés dans le collimateur de la justice.

«Le milieu criminel québécois a été destabilisé après les gigantesques opérations policières Colisée (2008) et SharQc (2009), visant respectivement la mafia italienne et les Hells Angels. Il y a ainsi eu une recrudescence au niveau des gangs de rue, dont certains membres avaient pour

inspirés de faits réels dans l'espoir de structurer une histoire ancrée sur la réalité québécoise», annonce-t-il, précisant qu'un «bum rush» est un «rassemblement de plusieurs personnes en formation groupée afin de forcer une ouverture en attaquant d'une charge violente les personnes ou objets qui bloquent leur chemin».

En d'autres termes, le «bum rushing» signifie que si «vous ne parvenez pas à avoir quelque chose, il faut

**Plein les yeux et les oreilles...**

## **SYNOPSIS DU LONG MÉTRAGE «BUM RUSH»**

En 2009, une série d'opérations policières allait déstabiliser le milieu criminel de Montréal qui était alors dominé par les motards et la mafia italienne.

À la suite du vacuum provoqué par les rafles, tous les signes indiquaient l'imminence d'une nouvelle guerre de territoires qui mettrait en scène de nouveaux joueurs: les gangs de rue. Considéré par les motards et la mafia italienne comme un territoire neutre, le bar «Kingdom» sera le principal champ de bataille de ce nouveau chapitre sanglant du monde interlope québécois.

Après une plusieurs attaques perpétrées par le gang de rue, les «I.B.11», le propriétaire du Kingdom n'aura d'autres choix que de recruter une équipe spéciale de portiers. Il fera alors appel à ses compagnons qui faisaient partie de son ancien régiment de tankistes de l'armée canadienne. Sous le leadership de celui que l'on nomme «L'Kid», ces cinq hommes d'actions et d'exception, qui ne sont ni justiciers ni bandits, engageront une lutte mortelle envers un des gangs de rue les plus violents de Montréal.

**vous le procurer par n'importe quel moyen». Par exemple, des personnes qui n'ont pas l'argent ou ne veulent pas payer pour assister à un spectacle, se regroupent près de l'entrée en attendant une occasion de foncer à l'intérieur du site. D'ailleurs, les clubs ne sont pas à l'abri de cette impressionnante charge physique.**

### **DÉBUT 2011**

Tournée en 35 jours, cette oeuvre cinématographique met notamment en vedette Emmanuel Auger («L'Kid», personnage principal), Paul Dion («Victor», enquêteur de police), Jézabel Drolet («Lou», la sœur du propriétaire du Kingdom) et Robert Pace («Le Boss», reconnu comme étant un fou dangereux et extrêmement violent), qui campe le rôle du chef des «I.B. 11», un redoutable gang de rue d'origine haïtienne.

**«Le tournage s'est terminé au printemps dernier et, même si le projet a été quelque peu retardé, nous nous affairons maintenant à l'étape du montage post production. Si nous pensions pouvoir présenter le film sur grand écran à l'automne, sa sortie en salles aura plutôt lieu au début de la prochaine année, soit après les «blockbusters» américains présentés pendant la période des Fêtes», a confié Michel Jetté lors d'une entrevue accordée à PHOTO POLICE.**

Selon le principal intéressé, le «Kingdom Gentleman's Club», un somp-

teux cabaret de danseuses nues, sis boulevard Saint-Laurent, à Montréal, est le lieu central où l'action se déroule. Étant donné que les films du cinéaste, âgé de 50 ans, ne sont pas à l'eau de rose, les cinéphiles en quête de sensations fortes en auront définitivement pour leur argent.

### **LE MONDE INTERLOPE**

En guise de conclusion, nous avons demandé à Michel Jetté d'où vient son intérêt prononcé envers le milieu criminel?

**«Je suis natif de Laval et, à l'adolescence, j'étais souvent en compagnie d'un groupe de bolées à l'école. À l'opposé, je fréquentais un gang de délinquants après les heures de classe. Plus tard, on m'a sollicité pour rejoindre le milieu interlope, mais j'ai décliné l'invitation, afin de marcher dans le droit chemin. Néanmoins, le milieu interlope est avant tout une passion pour moi»,** confesse celui qui s'est entouré de jolies frimousses et de gros bras pour présenter un long métrage inspiré de faits réels présentement en cours dans la grande région métropolitaine.

En plus du Grand prix des Amériques, Michel Jetté s'est vu octroyer, pour Hochelaga, plusieurs Prix Génie (meilleur film, meilleure réalisation, meilleur scénario, meilleur montage image, etc.), décernés par les membres de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. 📷



Le personnage principal de «Bum Rush» est interprété par l'excellent Emmanuel Auger, alias «L'Kid» (au centre) qui a servi dans l'armée en tant que tankiste (militaire à bord d'un char de combat). Celui-ci est le frère d'armes de Papy, Tank, Shrink et Momo qui se verront confier la mission de nettoyer le bar «Kingdom» d'un violent gang de rue.



Surnommé «Le Boss», le chef des «I.B.11» - un redoutable gang de rue - est reconnu comme étant un «fou dangereux et extrêmement violent».



Tourné en 35 jours, le long métrage comprend plusieurs revirements de situation inattendus.

**«Bum Rush» s'inspire des opérations policières majeures Colisée et SharQc**